

WARNER BROS. PICTURES présente
Une production VILLAGE ROADSHOW PICTURES, WEED ROAD/SAFEHOUSE PICTURES et
RITCHIE/WIGRAM PRODUCTION

le roi arthur

LA LÉGENDE D'EXCALIBUR

TITRE ORIGINAL : KING ARTHUR : LEGEND OF THE SWORD

Un film réalisé par GUY RITCHIE

Avec CHARLIE HUNNAM, JUDE LAW, ASTRID BERGES-FRISBEY, DJIMON HOUNSOU,
AIDAN GILLEN, ERIC BANA

Décors : GEMMA JACKSON
Photographie : JOHN MATHIESON
Montage : JAMES HERBERT
Musique : DANIEL PEMBERTON
Costumes : ANNIE SYMONS
Coiffure et maquillage : CHRISTINE BLUNDELL
Effets spéciaux : NICK DAVIS

Producteur exécutif :
DAVID DOBKIN, BRUCE BERMAN

Producteur :
AKIVA GOLDSMAN, JOBY HAROLD, TORY TUNNELL, STEVE CLARK-HALL, GUY
RITCHIE, LIONEL WIGRAM

Scénario :
JOBY HAROLD, GUY RITCHIE, LIONEL WIGRAM

Histoire originale :
DAVID DOBKIN, JOBY HAROLD

Durée : 2h06

SORTIE LE 17 MAI 2017



SITE PRESSE

[NEWSROOM: warnerbros.fr/newsroom](http://warnerbros.fr/newsroom)

[Tous nos dossiers de presse, communiqués, actus, projections de presse...etc...](#)

DISTRIBUTION
WARNER BROS. France
115, av Charles de Gaulle, 92200 Neuilly Sur Seine

CONTACTS PRESSE

Sabri Ammar : 01 72 25 11 16
Carole Chomand : 01 72 25 10 83
Caroline Maréchal : 01 72 25 10 27

SYNOPSIS

Guy Ritchie redynamise la légende arthurienne en signant un grand film d'action et d'aventure au souffle épique. Dans cette relecture iconoclaste du mythe d'Excalibur, on s'attache au personnage d'Arthur (Charlie Hunnam) jusqu'à son accession au trône.

Quand le père du jeune Arthur est assassiné, Vortigern (Jude Law), l'oncle du garçon, s'empare de la couronne. Ignorant tout de ses origines, Arthur grandit dans les quartiers mal famés. Mais le jour où il parvient à arracher l'épée à la pierre, il doit accepter son destin. Désormais, il n'a plus le choix...

NOTES DE PRODUCTION

Un roi parti de rien.

Tout le monde connaît la légende mythique du Roi Arthur... ou du moins, pense la connaître. Mais avec Guy Ritchie, cette fable prend un ton résolument grinçant et contemporain, et même Arthur, le roi en devenir, est ici un voyou. Héros malgré lui, il se voit contraint de découvrir son destin alors même qu'il combat le royaume qu'il est censé gouverner.

"À mon avis, les meilleures histoires sont celles qui poussent un homme à entreprendre un périple lui permettant de dépasser ses limites et de devenir digne d'un avenir plus ambitieux", déclare Ritchie, qui a également coécrit et produit le film. *"Dans notre version de l'histoire, les débuts d'Arthur ne sont pas glorieux : gamin né dans un bordel, il arpente les rues en apprenant à se battre et à contourner les lois avec ses copains. Puis, ce sont les agissements des autres, parfois bien ou mal intentionnés, qui vont l'encourager à envisager sa vie autrement".*

Charlie Hunnam, qui campe le rôle principal, explique : *"Guy s'est emparé de la trajectoire classique du héros, et en a fait une histoire originale, avec un Arthur très accessible pour la nouvelle génération. L'Arthur du film a dû apprendre à se défendre tout seul en grandissant, à se tenir prêt à en découdre, et il s'est construit un petit royaume où il règne en prince des voleurs. Mais il n'en reste pas moins un personnage noble en quête d'une cause à défendre".*

Néanmoins, c'est plutôt la cause qui viendra à lui : dès qu'Arthur s'emparera d'Excalibur, cet extraordinaire objet d'acier fermement planté dans le granit, sa vie basculera à jamais... que cela lui plaise ou non.

"Il ne s'agit pas de la légende du Roi Arthur qu'on a apprise à l'école", renchérit Akiva Goldsman, producteur du film. *"Il ne s'agit plus d'un homme qui a décidé de relever le défi d'arracher cette épée à la roche et qui se demande avec inquiétude 'Est-ce que je vais y arriver ?' 'Est-ce que c'est moi qui vais y arriver ?' Il s'agit plutôt d'un homme qui se demande 'Mais bon sang, qu'est-ce que je fais là ? Pitié, pas moi !' En fait, il n'a aucune idée de ce que cela signifie de surmonter une telle épreuve, mais il se doute que l'issue ne sera pas à son goût. Et il ne se trompe pas".*

Il était évidemment indispensable de représenter à l'écran la célèbre forteresse de Camelot. Mais c'est le producteur et scénariste Lionel Wigram qui a suggéré de tourner l'essentiel des scènes d'action à l'extérieur du château, dans un environnement plus urbain, pour lequel les deux hommes se sont beaucoup inspirés de la version antique de la capitale anglaise : le Londres Romain, de son nom latin Londinium.

Comme l'explique Wigram, *"Il y a eu plusieurs versions très disparates et fragmentées de l'histoire du Roi Arthur, dans lesquelles il apparaît aussi bien en guerrier celte qu'en centurion romain. Le mythe s'est perpétué de siècle en siècle, en adoptant les codes de représentation de chacune de ces époques. Étant donné la richesse de ces réinterprétations, on s'est dit que tant qu'on restait fidèle aux thématiques essentielles du mythe, on était libre d'en proposer notre propre lecture et d'imaginer des détails qui pourront sans doute séduire le spectateur d'aujourd'hui"*.

Bien sûr, point de légende arthurienne sans un peu de magie... Mais au lieu des traditionnels dragons, les auteurs ont voulu créer un nouveau monde mythologique, totalement unique en son genre, avec des *"éléphants plus larges qu'un stade de foot et des serpents aussi imposants qu'une rame de métro !"*, confie le scénariste et producteur Joby Harold.

Prenant quelques libertés avec la véracité historique (après tout, cette histoire est fondée sur une légende), Harold a imaginé une méthode bien particulière pour mettre en valeur les éléments réalistes de l'intrigue. *"Ce n'est pas un film d'heroic fantasy comme les autres. Généralement, l'heroic fantasy est un genre assez lyrique, alors que ce film est davantage ancré dans une réalité tangible et dure : c'est ce qui m'intéressait dans cet environnement pour y situer une histoire d'heroic fantasy. On se demande ce qu'on ressentirait si on grandissait dans un contexte donné, puis qu'on apprendait que notre patrimoine familial nous destinait à une tout autre existence. On donne aux spectateurs le temps de se mettre à la place d'Arthur pour mieux le comprendre, mais on pimente cette dimension réaliste d'éléments fantastiques"*.

Wigram précise : *"Joby n'a pas hésité à frapper fort, en incorporant de la magie, du spectacle, d'immenses créatures et d'autres inventions du même genre, pour offrir au spectateur une expérience visuelle inattendue et exaltante, afin d'accompagner Arthur dans ses aventures"*.

Le choix de ne faire intervenir Merlin, magicien emblématique de l'époque, que brièvement accentue la dimension iconoclaste du film. La productrice Tory Tunnell explique comment ce personnage marque l'intrigue, même s'il n'est presque jamais présent : *"Merlin a toujours amené de la féerie dans la légende arthurienne, mais nous voulions donner un rôle plus important à la magie que jamais auparavant. On a imaginé une intrigue de fond, qui touche au monde de Merlin, et à la façon dont les mages entrent en contact avec le monde des mortels, jusqu'à en devenir presque menaçants. Après tout, il s'agit bien du Moyen-Âge vu par Guy Ritchie, si bien qu'on peut s'attendre à des surprises, ce qui est toujours réjouissant"*.

L'un des amateurs de magie noire de cette histoire n'est autre que Vortigern, oncle d'Arthur et monarque régnant sur le royaume, prêt à tout pour conserver son trône, quel qu'en soit le prix. Pour

insuffler la dose de gravité nécessaire au méchant de l'histoire, Ritchie a engagé Jude Law, qui avait joué l'affable Dr. Watson dans sa version très personnelle de SHERLOCK HOLMES.

“Nous avons eu d'excellents rapports sur le tournage des deux SHERLOCK”, se souvient Law, “et du coup, quand Guy est venu me proposer de jouer Vortigern, j'étais curieux. Il m'a décrit l'histoire comme une relecture du folklore anglais en opposition à l'Histoire officielle, et le personnage comme un homme qui lutte contre un concours de circonstances, contre son propre ego, et qui possède une part d'ombre. Ça m'a beaucoup intrigué, et j'ai tout de suite eu envie de commencer le tournage et de travailler à nouveau avec Guy”.

D'après le producteur Steve Clark-Hall, qui a collaboré avec Ritchie sur ses cinq derniers films, l'un des aspects les plus intéressants réside dans le regard que porte Ritchie sur les personnages. *“Guy veille systématiquement à ce que les personnages de ses films aient une dimension réaliste, que ce soient des salopards ou des héros positifs. Il était important pour lui que les spectateurs puissent s'identifier à Vortigern autant qu'à Arthur. Car au fond, ce qui sous-tend ces scènes d'action spectaculaires avec des monstres géants, c'est précisément cette dynamique sous-jacente entre les deux personnages, et ce qu'ils sont mutuellement prêts à faire pour vaincre l'autre : c'est ce qui va déterminer leur destin et celui des autres. Voilà ce qui rend l'histoire aussi captivante”.*

Paradoxalement, Vortigern ne mènerait même pas cette bataille si son ego et son insatiable ambition ne l'avait pas amené à se mettre en quête de cet “homme né roi.” S'il l'avait simplement laissé tranquille, son neveu aurait-il jamais connu sa véritable identité ? Comme Arthur le dit lui-même, il n'a jamais eu de pouvoir, ni même eu envie d'en posséder. Quand il dit à son oncle, *“Si je suis là désormais, c'est à cause de toi—c'est toi qui m'as créé”*, Arthur ne peut donc pas savoir comment le roi réagira. De même, Vortigern ne peut pas non plus compter sur Arthur pour ne rien entreprendre, malgré ses promesses.

“Cet Arthur-là n'a pas soif d'ambition - le destin se charge de le rendre ambitieux malgré lui”, explique Ritchie, *“et il ne cesse jamais de se battre contre ce destin, et contre presque tous ceux qu'il rencontre”.*

Et en matière de batailles, Arthur est servi, grâce à des séquences d'action viscérales, mêlant démonstrations spectaculaires d'arcs et de flèches, duels tranchants à l'épée, courses-poursuites effrénées à travers les ruelles crasseuses de la ville, et bagarres à la croisée des arts martiaux et du combat à poings nus. Toutes ces scènes ont été tournées dans divers sites d'exception du Royaume-Uni, notamment au Pays de Galles et en Écosse, ou encore sur les plateaux des studios Warner Bros. situés à Leavesden, au rythme d'une bande-originale trépidante.

Ce sont tous ces ingrédients qui font l'originalité du ROI ARTHUR: LA LÉGENDE D'EXCALIBUR de Guy Ritchie, où Excalibur surgit, en même temps que se révèle la destinée d'un homme.

Voyez, l'homme qui a tiré l'épée du rocher !

Prenez un voyou rusé et frondeur, arrachez-le à son existence misérable, faites-lui découvrir la magie et de gigantesques créatures, et apprenez-lui qu'il est en vérité un roi qui doit se défendre s'il veut rester en vie : voici Arthur, né Pendragon, destiné à être un héros mais se questionnant encore sur son identité.

Dans LE ROI ARTHUR : LA LÉGENDE D'EXCALIBUR, on découvre un Arthur qui a grandi dans un bordel, situé dans les quartiers mal famés de la ville. Désormais, il arpente les ruelles sombres et les faubourgs avec sa bande d'amis, sans rien savoir de ses origines véritables. Mais malheureusement pour lui, Arthur est envoyé à Camelot où, comme tout jeune homme majeur, il doit relever un défi : arracher une épée plantée dans la pierre. Une tâche insurmontable pour la plupart des garçons du royaume car seul l'un d'entre eux est à même d'y parvenir. Dénicher ce jeune homme constitue le vrai défi ; le relever signe son arrêt de mort. Et, tandis qu'il s'empresse de tenter sa chance dans l'espoir de retrouver sa vie normale, Arthur doit enfin accepter de découvrir la vérité sur son passé et affronter son destin.

Mais il ne veut rien savoir...

"À sa connaissance, Arthur a toujours été pauvre : il s'est débrouillé pour voler tout ce qu'il voulait, et personne ne lui a jamais rien donné", détaille Hunnam. *"Quand il s'empare d'Excalibur, il est dépassé par la situation : il veut s'en débarrasser et ne tient surtout pas à en assumer les conséquences. Il ne prend même pas ce qui lui arrive au sérieux. Il ne veut pas de cette responsabilité".*

Il n'en va pas de même pour Hunnam, déclare Ritchie. Il précise : *"Tout est enthousiasmant chez Charlie. Il a travaillé très dur et ne s'est pas plaint une seule seconde, alors qu'on exigeait de lui des choses très difficiles. C'est un garçon droit, gentil, attentionné et talentueux. Je l'aimais bien au début du tournage, je l'ai apprécié un peu plus chaque jour, et à la fin du tournage, je l'adorais".*

Et l'admiration est mutuelle. *"C'est à ce jour mon meilleur souvenir de tournage, et c'est grâce à Guy",* confie l'acteur. *"Je me suis éclaté, c'était une expérience très enrichissante, et j'ai beaucoup appris pendant ce tournage. Guy est très réactif et prend ses décisions rapidement, et trouve toujours une solution si quelque chose ne marche pas. Le décor semble s'animer à son contact, et il dirige les acteurs en se fiant beaucoup à l'instinct. Si, à un moment donné, j'étais en manque d'inspiration, il avait toujours des dizaines d'idées à me suggérer".*

Un peu comme Arthur lui-même. Si ses qualités font de lui un meneur – plus qu'il n'imaginait, comme il l'apprendra au cours du film –, il est à la fois charmeur et sournois, protecteur et tyrannique, mais aussi extrêmement vif, en raison de son parcours de chapardeur.

“Il fallait que le spectateur s'attache immédiatement à Arthur pour que cette histoire insolite lui parle”, signale Wigram, *“et Charlie est un garçon tellement bienveillant, simple, et charismatique qu'il nous a tout de suite convaincus. Il respirait vraiment la fanfaronnerie et la confiance nécessaires pour le rôle, avec une bonne dose de gouaille insolente et de vulnérabilité. Il faisait preuve chaque jour d'une énergie sans faille et d'une insatiable curiosité, ce qui était vraiment super”*.

Tout comme Excalibur joue un rôle crucial dans le destin d'Arthur, Hunnam confie : *“L'épée mythique a été déterminante dans mon parcours d'acteur. J'ai vu et revu tous les films qui parlaient de la légende arthurienne quand j'avais six ou sept ans. J'avais une Excalibur en bois que j'avais taillée pour pouvoir jouer Arthur. Du coup, c'était complètement fou de me retrouver sur un plateau, dans un décor de Londinium, en train de camper le Roi Arthur”*.

Après une dizaine d'années passées aux États-Unis, jouer sans prendre l'accent américain et trouver la bonne élocution du personnage s'est révélé être un défi inattendu mais passionnant pour ce natif de Newcastle. *“On a beaucoup discuté de l'accent d'Arthur, et on en a conclu qu'une prononciation standard, qu'elle soit contemporaine ou historique, ne conviendrait pas. On a donc essayé de le faire parler comme un vieux cockney, mais heureusement on a aussi abandonné cette idée”,* raconte-il en riant.

“Étant donné qu'Arthur a du sang royal dans les veines et qu'il a probablement entendu des aristocrates parler autour de lui dans sa petite enfance, mais qu'il a ensuite été livré à lui-même et exposé à l'argot des rues, nous avons opté pour un juste milieu”, affirme Hunnam, *“entre le phrasé très snob de Vortigern et l'accent cockney de ses amis”*.

Ton pouvoir croissant augmente également celui de tes opposants.

Lorsque Vortigern découvre que le roi légitime a survécu, l'un de ses conseillers le met en garde : *“Vous vouliez une prophétie ? La voici !”* En d'autres termes, méfiez-vous de vos désirs : en cherchant le véritable héritier du trône, vous risquez de le trouver.

Interprété par Jude Law avec dignité et gravité, Vortigern est un prétendant au trône qui a dû marchander son accès au pouvoir pendant des années. Il savoure presque sa victoire puisque Arthur est enfin sous son toit.

“Vortigern règne par la peur”, indique Law. “Il a banni tous les mages et les traditions du royaume afin de s’en arroger le contrôle. Mais la façon dont il est devenu roi lui pèse sur la conscience. Il est taciturne et torturé, et au fil des années, il est presque devenu accro à son pouvoir, à son hégémonie. Du coup, c’est un homme qui se bat avec ses démons intérieurs – autrement dit, son propre ego. Peu lui importe qu’Arthur n’ait aucune conscience de son statut : il incarne un danger manifeste envers le pouvoir fragile que détient Vortigern et qu’il désire tant”.

Ritchie remarque : *“Nous ne voulions pas que Vortigern soit un simple salopard, et le choix de Jude peut d’ailleurs surprendre dans un rôle de méchant. J’avais une totale confiance en lui et il a su camper un méchant d’une grande complexité”.*

Harold ajoute : *“La manière dont Jude révèle peu à peu la complexité de Vortigern est fascinante. La tension est omniprésente entre les désirs et les besoins du personnage, et il vit dans une culpabilité permanente, mais il ne peut pas s’empêcher d’agir comme il le fait. Il a sacrifié ce qu’il aimait et le fera à plusieurs reprises parce que ses désirs prennent le pas sur tout le reste”.*

Law renchérit : *“Vortigern est persuadé qu’il est le roi légitime, et il pense qu’Arthur, ce blanc-bec mal dégrossi, n’a rien à apporter au royaume. Dans cette relecture de la légende, les scénaristes étaient vraiment intéressés par le parcours personnel du personnage, et pour un acteur, ce sont des discussions très enrichissantes. Entre ces considérations et la possibilité de me balader en armure avec des centaines de soldats, de chiens et de cavaliers montés sur des chevaux noirs, ce tournage a été une expérience fabuleuse”.*

Law avait déjà travaillé avec Hunnam il y a quelques années, sur RETOUR À COLD MOUNTAIN. Law se souvient : *“Dans ce film, Charlie jouait le sale type et moi j’étais le héros ! C’est un très bon acteur, et un formidable partenaire, et il possède une réelle éthique professionnelle”.*

Pendant le tournage du ROI ARTHUR, Hunnam a été conquis encore davantage par son partenaire. *“Je trouve que Jude est vraiment génial, et son interprétation dans le film est probablement l’une de ses meilleures. Il a vraiment fait un boulot sensationnel”.*

Mais il faudra bien plus qu’une prophétie pour qu’Arthur recouvre sa place légitime sur le trône. Tandis que la Résistance s’organise afin de soutenir son ascension au pouvoir, c’est une jeune femme exceptionnelle, Le Mage, qui permettra au roi d’aller de l’avant en le confrontant malgré lui à son passé.

Enchanteresse pratiquant une forme de magie ancestrale, elle est l’une des dernières survivantes de son espèce. En effet, la plupart ont été exterminées ou réduites à la clandestinité à cause de Vortigern et de son alliance diabolique avec le maléfique sorcier Mordred. Les mages, qui sont en communion avec la nature, ont des pouvoirs hors du commun qui leur permettent de prendre le contrôle d’êtres vivants, comme des chevaux, des oiseaux de proie ou des serpents.

Astrid Bergès-Frisbey, qui joue Le Mage, explique : *“Elle trouve Arthur vraiment immature et égocentrique, mais elle n'en reste pas moins attachée à sa mission : faire de lui le roi qu'il est appelé à devenir. C'est à Arthur d'évoluer, mais il ne peut pas y arriver seul, et elle seule peut lui permettre d'assumer son destin”*.

Astrid Bergès-Frisbey a mené beaucoup de recherches pour le rôle, étudié la légende et été guidée par sa répétitrice Julia Wilson-Dickson. *“Le Mage connaissait le gaélique, la langue de base de ses incantations, et Julia m'a permis de mettre au point son élocution si particulière. Je lui dois beaucoup”*, affirme-t-elle.

“Astrid a insufflé au Mage une dimension surnaturelle qui évoque parfaitement la nature mystique du personnage, tout en lui donnant un certain naturel, qui correspond au rapport particulier qu'elle entretient avec les animaux”, remarque Tory Tunnell.

Étant donné que Le Mage voyage principalement à cheval, l'actrice a passé plusieurs heures à pratiquer l'équitation, sous la tutelle du dresseur de chevaux Daniel Naprous, et de sa sœur, Camilla Naprous. *“Comme je savais déjà monter à cheval, Camilla m'a laissée monter son cheval pour le film. Cet animal était incroyable, mais il fallait que je m'entraîne davantage. Étant donné que mon personnage entretient une relation vraiment hors du commun avec les animaux, cela m'a plu de monter pour nouer un lien plus fort avec eux.”*

La tâche la plus délicate du Mage est d'amener Arthur à trouver un sens aux images saisissantes qu'il voit dans ses rêves et lorsqu'il tient Excalibur. Il est notamment hanté par la vision d'un jeune garçon dans les bras de son père. Mais sans connaître le contexte, comment peut-il se douter qu'il s'agit de lui et de son père ?

Eric Bana a été engagé pour camper le rôle crucial du père d'Arthur, le Roi Uther Pendragon, souverain courageux et juste. *“Je connais Guy depuis longtemps, et j'étais vraiment curieux de voir quel allait être son regard sur ce monde mythique et fantastique”*, confie l'acteur. *“Il est génial dans les scènes d'action, et mon personnage ne manque jamais d'y participer. Quand on le voit pour la première fois, c'est presque comme si on débarquait en plein milieu d'une bagarre, et soudain, il n'a plus de temps à perdre : il faut qu'il se précipite dans l'arène pour se battre et défendre son peuple”*.

Malgré l'imposant trône conçu pour le roi, Bana constate : *“Dès mon premier jour de tournage, je l'ai aperçu au fond du décor, alors que nous tournions une longue scène dans la salle du trône, mais je n'ai même pas pu m'y assoir !”* Uther manie en revanche l'épée Excalibur. *“C'était génial, et heureusement pour moi, j'avais déjà combattu à l'épée dans d'autres films, si bien que grâce à ma maîtrise des gestes élémentaires et à un entraînement supplémentaire, cela m'a donné un sérieux avantage”*.

L'un des conseillers les plus proches d'Uther, Bedivere, vit clandestinement depuis la mort de son roi, vingt-cinq ans plus tôt. Djimon Hounsou incarne le chef de la Résistance, qui aspire à un retour de la paix. *“La complicité, la solidarité, le sens des responsabilités... Ce sont là des thèmes très importants du film”,* raconte Hounsou. *“Mon personnage, Bedivere, a une vision à long terme. Il a attendu patiemment son heure pour se rebeller, convaincu que l’héritier du trône se présenterait avant qu’il ne soit trop tard”*.

Fidèle conseiller de son père, Bedivere sert aussi de conseiller à Arthur dans le film. Hunnam et Hounsou se sont beaucoup rapprochés au cours du film. *“J’adore Djimon en tant qu’acteur. Il a une vraie présence, et dès qu’on nous a présentés, on s’est tout de suite bien entendus. C’est le mentor d’Arthur dans le film, mais c’est aussi un merveilleux mentor dans la vraie vie”*.

“J’adore Djimon, c’est vraiment un gars formidable”, s’enthousiasme Ritchie. *“Je le connais depuis un moment, mais j’étais vraiment heureux d’avoir enfin la chance de travailler avec lui”*.

Habitué des décors médiévaux, Aidan Gillen, l’un des acteurs récurrents de la série GAME OF THRONES, joue le rôle de “Goose-Fat” Bill, tireur d’élite dont l’arc et la flèche en font un redoutable tueur et un atout supplémentaire pour la Résistance. Comme Bedivere, il a dû se faire oublier en attendant de pouvoir renverser Vortigern.

“Bill fait partie de la bande, mais il ne vient pas des bas-fonds. C’est un aristo qui vit comme un fugitif, si bien qu’il est parfaitement capable de se débrouiller seul”, relate Gillen. *“Guy arrive bien à dépeindre cette amitié masculine, et le film en donne plusieurs exemples, avec de l’humour, de l’aventure, du mysticisme et de la magie”*.

Ritchie déclare : *“J’ai toujours pensé que les hommes se comprenaient entre eux, quelles que soient leurs origines. La culture, la classe sociale, l’appartenance religieuse ou ethnique... Tout ça n’a pas d’importance. Ils comprennent les blagues des uns et des autres et se marrent ensemble. Je crois que c’est ce qu’on a essayé de montrer dans ce film, avec cette bande de types qui ressemblent à des gens qu’on aurait pu côtoyer dans notre enfance : on voulait voir comment ils s’intègrent lorsqu’on les force à rester ensemble. Ils sont obligés de s’entendre parce qu’ils ont un objectif commun”*.

Gillen a donné la réplique à Hunnam sur l’un des tout premiers films de celui-ci. *“Il avait tout juste 17 ou 18 ans, et c’était donc super de retravailler avec lui, alors qu’il est devenu adulte. Charlie campe un formidable Arthur parce qu’il possède cette arrogance juvénile mais qu’il a en même temps une imposante présence physique”*.

Parmi les autres membres de la Résistance, on retrouve Freddie Fox dans le rôle de Rubio, et Craig McGinlay en Perceval. Kingsley Ben-Adir campe Wet Stick et Neil Maskill, Back Lack, tous deux comparses d’Arthur et petits truands de Londinium, accompagnés de Bleu Landau sous les traits du fils

de Back Lack, Blue, Tom Wu dans le rôle de George, le maître d'armes d'Arthur, et Michael McElhatton dans le rôle de Jack's Eye, le sergent de Blackleg avec lequel Arthur a convenu un arrangement "à l'amiable".

À Camelot, Annabelle Wallis incarne la servante Maggie, tandis que Peter Ferdinando joue le Comte de Mercie, conseiller de Vortigern. Mikael Persbrandt interprète le chef des Vikings, Greybeard, qui affronte Arthur. Et même David Beckham fait une brève apparition, le visage défiguré et le nez cassé, dans le rôle de l'un des gardes Blacklegs de Vortigern qui surveillent les lieux entourant Excalibur.

Pourquoi l'épée se révèle-t-elle aujourd'hui ?

Comme on le voit dès les premiers plans du film, les hommes et les mages se sont côtoyés paisiblement pendant des siècles, jusqu'à l'arrivée du mage enchanteur Mordred. Se retournant désormais contre les hommes pour assouvir son ambition, il envahit le dernier bastion de la résistance : Camelot.

Alors que le château et ses environs sont désormais assiégés, l'héritier du trône, encore tout-petit, dissimulé dans une minuscule embarcation, tel Moïse, navigue tranquillement en direction de la ville, à l'abri de la tyrannie... Du moins pour le moment.

Pour Guy Ritchie, c'était la destination de cet enfant qui le séduisait le plus en matière de paysages pour LE ROI ARTHUR: LA LÉGENDE D'EXCALIBUR. L'histoire originelle semblait nécessiter un décor inhabituel, loin des fastes de la royauté.

"J'ai toujours été fasciné par l'idée d'un Londres romain et l'absence de vestiges qui pourrait attester de son existence", explique Ritchie. "Bien que certains avancent que la ville aurait été la capitale du monde pendant deux millénaires, en dehors peut-être de Constantinople et Rome, Londres a été victime de son succès et a nié sa propre histoire. Très peu de gens savent que Londres s'est un jour appelé Londinium, que c'était une cité romaine prospère, dont les ruines se trouvent désormais au moins à 5 à 10 mètres sous terre, à cause de tous les bâtiments qu'on a construits par-dessus. Du coup, on a créé notre propre version de Londinium".

Le chef-opérateur John Mathieson, qui a éclairé AGENTS TRÈS SPÉCIAUX : CODE UNCLE, a assuré la lumière du film, qui a été monté par James Herbert. C'est ainsi la sixième collaboration entre le réalisateur et le chef-monteur, mais c'est la toute première fois que Ritchie travaille avec la chef-décoratrice Gemma Jackson. Cette dernière a commencé par effectuer d'importantes recherches, avant de dessiner un certain nombre d'esquisses préparatoires. Elle a peu à peu créé un univers s'inspirant à la fois de la période historique, mais également unique en son genre – un monde susceptible de satisfaire

aux exigences de l'histoire, où le fantastique se mêle naturellement au quotidien. *“Vous devez construire une réalité, celle du film, qui a des règles précises auxquelles l'architecture et la conception des décors doivent obéir”,* dit-elle. *“Il faut que ce soit un monde cohérent, auquel le public puisse croire. Et aussi un monde où l'on croise des éléphants de cent mètres de haut et des serpents géants”.*

Trois plateaux, dont les décors ont servi à neuf reprises, ont été conçus dans les studios Warner Bros. de Leavesden et ont représenté pour Jackson un défi artistique d'ampleur et une grande satisfaction professionnelle : Londinium, Camelot, et la Grotte des Sirènes. *“Guy et Lionel voulaient créer une sorte de Londres romain post-apocalyptique”,* explique Jackson. *“Cela se situe plus ou moins au VIII^e siècle : les Romains ont quitté les lieux et ce sont les Saxons qui y vivent. Toute la ville tombe en ruines”.*

“Le décor de Londinium est le plus gros plateau que j'aie jamais vu : il comporte un port magnifique en arrière-plan et des intérieurs splendides, très fidèles à l'époque antique”, estime Steven Clark-Hall.

Ritchie est tout à fait d'accord. *“Gemma fait partie de ces gens qui m'impressionnent. Elle a des idées extraordinaires, qu'elle concrétise à la perfection, et dès que je change d'avis à la dernière minute, elle sourit avec beaucoup d'enthousiasme, et trouve toujours la solution adéquate”.*

Loin des rues délabrées de Londinium, l'imposante majesté de Camelot a constitué l'un des défis majeurs pour Gemma Jackson, en raison du statut mythologique de la forteresse. *“Camelot représente tant de fantasmes différents aux yeux de tellement de gens... Comment faire ressortir le mythe ?”,* se demande-t-elle. *“L'idée était de tailler le palais dans la roche. Nous l'avons construit sur une colline de Leavesden, ce qui nous a tout de suite donné une idée de l'échelle et de la topographie des lieux. Je ne pouvais construire le château que jusqu'à une certaine hauteur, mais en l'état, il était prêt à être utilisé par le département effets visuels. Il y avait beaucoup d'entrées et de sorties du château dans le script, si bien que nous avons conçu un pont de 60 mètres de long, ce qui donnait aux chevaux la possibilité de le parcourir en galopant assez rapidement”.*

Jackson a convenu que la salle du trône de Camelot serait empreinte d'histoire, et pour ce faire, elle s'est inspirée de l'ancien palais de Sigiriya, au Sri Lanka, dont les ruines sont perchées au sommet d'un pic de granit. Une série d'escaliers et de galeries taillés à même la roche émergent d'un énorme lion en briques et en plâtre et permettent d'accéder au site. Une série de fresques somptueuses ornent les murs du palais.

Afin d'évoquer cette iconographie, Jackson a conçu un immense espace intérieur en pierre, soutenu par des colonnes vertigineuses. Le plateau a été richement décoré, notamment par deux fresques murales dont les ciels ont été peints à la feuille d'or, et des fenêtres au treillis en pierre délicat et complexe. *“Les couleurs produisent une lueur éthérée en passant à travers le treillis”,* décrit Gemma

Jackson. *“Il a été créé par ordinateur, découpé au laser, puis renforcé par du polystyrène pour lui donner de la profondeur, et enfin, recouvert de plâtre pour lui donner l'apparence de la pierre. Le trône très élaboré a été disposé sous une coupole bleu roi”*. Le plateau dégageait une atmosphère très byzantine, l'une des sources d'inspiration préférées de Jackson.

Autre décor important construit à Leavesden : la grotte des Sirènes, monde rocailleux, mystérieux et inquiétant situé sous les fondations du château de Camelot, dans des profondeurs où les forces magiques sont toutes-puissantes. Constituée d'une grande pièce taillée à même la roche, à laquelle on accède par un escalier menant à une piscine naturelle, la grotte était éclairée par un puits de lumière vertigineux, qui était en fait le trou du puits du château. Tapiés dans les profondeurs du réseau de rivières souterraines, les Sirènes sont des créatures qui se transforment de trois manières différentes, les deux premières étant magnifiques, et la troisième, effroyable. Ce sont des êtres démoniaques qui promettent à Vortigern de lui accorder un pouvoir immense, mais seulement après un sacrifice.

“Les Sirènes se nourrissent du sang de l'amour”, explique le réalisateur. *“Elles donneront à quelqu'un du pouvoir dans le monde réel, proportionnellement à l'amour que cette personne est prête à leur sacrifier”*.

La grotte de près de 20 mètres de profondeur construite pour les Sirènes a été ensuite aménagée pour devenir l'antre reculée où vit Bedivere jusqu'à ce que lui et ses camarades ne se lancent au secours d'Arthur et l'accompagnent dans sa bataille pour accéder au pouvoir. *“Nous avons mis en place un lac souterrain scintillant”,* raconte Gemma Jackson, *“et quand nous avons fini le tournage de cette scène, nous avons vidé le réservoir. En se servant des rochers placés au-dessus, on a ensuite transformé l'espace en une grotte très large, située loin dans les falaises, là où se terrent Bedivere et sa bande. C'est là que nous avons conçu une structure en bois complexe à l'aide d'arbres et de branches, pour diviser cet espace où tout le monde cohabitait.”*

Pour les terres aux environs de Camelot, la régisseuse d'extérieurs Amanda Stevens explique : *“Gemma et moi étions convaincues que le cadre devait être spectaculaire : on voulait une vue complètement dégagée sur un paysage qui n'a pas changé depuis des siècles, et c'était donc un vrai défi de dénicher un site comme celui-là dans la campagne de nos jours, qui a subi des siècles et des siècles de culture et d'enclosure.”*

Gemma Stevens a donc passé plusieurs semaines à sillonner le pays, jusqu'à ce qu'elle tombe sur le massif de Snowdonia au Pays de Galles, qui abritait sept espaces différents dans un rayon de quinze kilomètres. Le site était désigné comme espace naturel protégé par l'organisme de conservation du patrimoine du Royaume-Uni (le National Trust). Il a donc fallu patienter six mois avant que Stevens et

son équipe n'obtiennent l'aval du conseil régional de l'environnement (le National Resources Wales), afin de construire le décor incontournable du cimetière de Gwen Gorf Isaf.

Située à la frontière du Pays de Galles et de l'Angleterre, la Forêt de Dean offre un contraste saisissant avec Snowdonia, et constitue un décor magnifique pour les scènes se déroulant dans les Darklands. C'est là, par exemple, que le Mage envoie Arthur accomplir une épreuve du feu au cours de laquelle il découvrira la vérité sur son passé. La production y a aussi trouvé un lieu idéal pour l'extérieur de la cachette de Bedivere, au nom prédestiné : la grotte du Roi Arthur. Cette région minérale, où se côtoient des bois verdoyants, des roches, des collines et des arbres, est également traversée par la rivière Wye. Cette dernière a été utilisée pour la fin d'une séquence où Arthur et ses amis sautent du haut d'une montagne dans la Carrière Vivienne (tournée à Snowdonia), avant d'émerger hors de la rivière Wye. D'autres scènes se déroulant dans les Darklands ont été tournées en décors naturels en Écosse et sur l'île voisine de Skye.

“Le degré de précision, d'amour, d'attention et de talent qui a été apporté à la conception de ces décors était tout simplement incroyable”, déclare Hunnam. “En ce qui me concerne, travailler au milieu de cet environnement m'a énormément responsabilisé : il fallait que je sois encore meilleur, et que je fasse en sorte de travailler du mieux possible, afin d'être à la hauteur”.

Law remarque : *“L'univers qui a été créé à Leavesden, et même ailleurs, était absolument stupéfiant, à la fois familier et complètement nouveau. C'est très rare de se retrouver sur un plateau avec ce genre de constructions : il fallait vraiment savoir en appréhender l'envergure. Et c'était très exaltant d'en faire partie”.*

C'est avec le même dévouement qu'ont été conçus les costumes des acteurs et des figurants. Pour habiller Hunnam, Law et le reste des comédiens, la chef-costumière Annie Symons explique qu'elle a commencé par consulter des ouvrages historiques, des tableaux et des gravures, puis qu'elle a *“ajouté une touche plus extravagante, plus sexy. On ne voulait pas de costumes vieillots en toile de jute. Je voulais imaginer des vêtements qui ne soient pas trop étranges pour le jeune public, et qui leur soient familiers. Il faut que les personnages soient crédibles, et leurs tenues vestimentaires y contribuent. Et comme Guy l'a dit, ‘Donnez un air cool aux personnages, donnez-leur de l'allure, et rendez les gentils aussi intéressants que les méchants.’ Et c'étaient de très bons conseils !”*

C'est dans ce but qu'elle s'est rendue aux deux grands marchés aux puces de Camden et Spitalfields à Londres, où elle a pris en photos de jeunes gens arborant des tenues caractéristiques de leur âge. *“J'ai imprimé les photos en noir et blanc pour ne pas être trop distraite par les couleurs, et j'ai commencé à analyser les coupes. Puis, je me suis à nouveau tournée vers les costumes médiévaux et j'ai tâché d'aboutir à une synthèse des deux”.*

L'iconographie des décors l'a aussi beaucoup inspirée. *“Le Londinium du film est multiethnique, multiculturel, et cosmopolite, tout comme le Londres d’aujourd’hui est enseveli sous la grisaille, le noir et le brouillard. Je voulais créer un monde qui ne soit pas totalement médiéval”,* explique-t-elle. *“Il fallait trouver un langage visuel qui corresponde à cette histoire. Du coup, je me suis aussi intéressée aux vêtements japonais, chinois, turcs, et africains, surtout pour les motifs, et j’ai dessiné un camouflage urbain, géométrique et abstrait.”*

“Je suis même allée dans une salle de sport pour voir comment bougeaient les gens qui s’entraînent”, poursuit-elle. *“Il fallait qu’Arthur puisse se mouvoir avec aisance, puisqu’il est tout le temps en pleine action, et je voulais que son apparence garde une certaine simplicité, un peu comme l’équivalent médiéval de l’ensemble jean et tee-shirt. Tout ça s’est finalement bien recoupé. Je l’avais d’abord imaginé en boxeur, et il en reste des vestiges dans ses chaussures, qui sont à mi-chemin entre les chaussures de boxe et les sandales de gladiateur”.*

Annie Symons a également établi un code couleur par personnage. Pour Arthur, elle a opté pour une palette de coloris neutres et des chemises blanches. *“Les hommes des classes populaires londoniennes portent toujours des chemises bien propres, bien repassées”,* observe-t-elle. Dans ses costumes, on retrouve donc des matières comme le lin naturel, le cuir, mais aussi un manteau en peau de mouton retournée. Pour le gilet d’Arthur (la veste légère qu’il porte tout au long du film), la chef-costumière a fait fabriquer par son tailleur un justaucorps en lin doublé et rembourré, dans lequel elle a ensuite perforé des trous et ajouté des détails brodés main, et pour lequel elle a ensuite confectionné une fermeture cuivrée pour y ajouter une touche d’éclat. À mesure que l’histoire avance, Arthur arbore une veste militaire kaki qu’il portera à travers les Darklands.

Les tonalités naturelles d’Arthur tranchent avec l’apparat de cour de son père Uther, à la mode de Camelot, qui fait montre de l’extraordinaire richesse de la Couronne à travers des nuances dorées très riches, des couleurs évocatrices des vitraux, et des pierres précieuses, comme des émeraudes et des rubis. Pour le frère d’Uther, Vortigern, qui s’accroche désespérément au trône, Symons s’est dirigée vers des coloris plus froids, des verts, des bleus et des argents, coordonnés avec du cuir noir. *“Vortigern porte des tuniques sans col avec des empiècements en cuir noir, des pantalons noirs, et un incroyable manteau de fourrure blanc avec des bottes renforcées lui arrivant au genou. Les éléments métalliques en étain de sa couronne, ainsi que ses boucles, et son armure sont plus complexes et plus sophistiquées que l’artisanat traditionnel de Camelot et Londinium. Il possède également un imposant manteau très long, en velours bleu nuit avec un col Nehru”.*

Les costumes conçus pour l'armée de Vortigern, les Blacklegs, évoquent les cafards, *“ces insectes durs, luisants et indestructibles qui grouillent dans les rues, et leur identité a été dissimulée par de sinistres masques en cuir”*, développe Symons.

La silhouette du Mage est simple et élégante, avec des touches sombres pour refléter sa beauté mystérieuse. Annie Symons a conçu une série de robes dans des tons bleu foncé, verts et bordeaux, aux coupes droites très épurées, aux ourlets effrangés et ornées d'une ceinture tressée en daim, le tout porté sous un manteau à capuche bleu. La garde-robe du Mage pour les scènes d'action s'inspire d'un motif de camouflage évoquant la forêt, rehaussé de broderies de fleurs sauvages et d'insectes.

Annie Symons et son équipe ont écumé les fournisseurs de tissus et de costumes à travers toute l'Europe, et ont fait venir des étoffes de New York, d'Italie, de France et de Turquie. La laine tissée utilisée pour le film venait tout spécialement d'Écosse et du Yorkshire.

Le département des costumes a créé les broderies, les empiècements en cuir, les armures et les bijoux... tout sauf les chaussures, confectionnées par un cordonnier anglais indépendant, et pourvues de semelles absorbantes pour les scènes d'action.

“Le département costumes et accessoires ressemblait à un ancien village d'artisans, avec des taenneurs, des ferronniers, des modistes, des teinturiers, des imprimeurs, des brodeurs, des forgerons, des couturiers...”, se remémore Annie Symons. *“Presque chaque élément était une pièce unique, ce qui est franchement extraordinaire. Sans exagérer, cela nous prenait deux semaines d'assembler le prototype d'une veste, que ce soit le gilet à manches d'Arthur, ou le boléro en croûte de cuir gravé de Maggie la servante”*.

Façonner les couronnes à la main a pris un temps considérable, de même que les coiffes des troupes des Highlands de l'armée des mages, et les toilettes très féminines et vaporeuses des femmes du château. *“Des heures et des heures passées à tresser des kilomètres de rubans”*, se rappelle Annie Symons avec une tendresse amusée.

C'est un mage – Merlin – qui t'a donné la grande épée.

Comme il l'a fait avec Jackson et Symons, Ritchie a briefé de manière similaire l'armurier en chef Tim Wildgoose en matière d'authenticité historique, en l'encourageant à puiser son inspiration dans l'époque contemporaine et à obtenir un résultat inédit et original.

“Les armes de cette époque ont un aspect très spécifique, mais comme il s'agit là de mythologie nous pouvions infléchir un peu la véracité historique”, confie-t-il *“Nous avons essayé de nous en tenir aux procédés qui existaient à l'époque : par exemple, la forme des boucliers n'est pas véridique sur le plan*

historique, mais techniquement ils auraient pu être fabriqués en ce temps-là. On a quelque peu joué avec la réalité historique et inventé un style plus intéressant que ce qu'on trouvait communément à l'époque."

"C'est évidemment beaucoup plus facile de fabriquer une épée aujourd'hui qu'à l'époque, parce qu'avant les épées devaient être forgées", poursuit-il. "L'acier devait être chauffé au rouge, puis façonné au marteau. Ça prenait des jours et des jours de fabriquer une seule lame d'épée qu'il fallait plier, marteler, façonner, aiguïser. À l'heure actuelle, on réalise un modèle en 3D, on le met dans une machine à commande numérique par ordinateur (CNC) et cela produit une épée en deux heures !"

Le style d'Excalibur n'a pas été simple à mettre au point car il fallait qu'elle se distingue de toutes les autres épées. Si le réalisateur voulait qu'elle paraisse délicate et pratique, plutôt qu'élaborée et incrustée de pierres, il désirait aussi qu'elle ait une lame damassée, faite de différentes couches d'acier plus ou moins concentrées en carbone, ce qui la rend à la fois dure, tranchante et aussi maniable. La pièce ultime que Wildgoose a conçue portait l'inscription "Prenez-moi, Jetez-moi" en caractères runiques.

Pour Arthur, Excalibur n'est pas simplement une belle pièce d'armurerie. Comme l'explique Hunnam : *"L'une des belles idées concernant l'épée, c'est qu'elle provoque un circuit quand on la tient des deux mains. L'énergie circule dans le corps d'Arthur, mais le traumatisme émotionnel de son passé bloque cette énergie : Arthur doit donc utiliser l'épée comme une forme de catharsis, pour évacuer ce traumatisme émotionnel hors de lui afin d'atteindre l'équilibre nécessaire à la maîtrise de l'épée. Cela fait d'Excalibur un instrument très intéressant, mais contribue aussi à l'évolution du personnage sur le plan psychologique"*.

L'équipe d'armuriers a également fabriqué un fourreau avec une face ouverte pour exhiber l'épée à chaque fois qu'Hunnam la portait. *"La conception d'Excalibur a vraiment été un travail collectif", analyse Wildgoose. "Huit ou neuf personnes y ont contribué. Un artisan a fabriqué la lame. Un autre a réalisé la gravure. Quelqu'un d'autre a confectionné la garde. Quelqu'un d'autre la poignée. Un autre artisan a fait le fourreau. Un tanneur en a assuré les finitions en cuir. Et un autre encore a mis au point le cristal pour la sertir. La version finale a été achevée environ quatre jours avant que nous commencions à tourner et c'était incroyablement satisfaisant de savoir que tant d'artisans avaient contribué à la confectionner"*.

Quarante exemplaires de l'épée ont été fabriqués, dont dix en métal et une trentaine en caoutchouc pour les scènes de combat. Au total, l'équipe a réalisé plus de 2000 armes, notamment des épées, des boucliers, des lances et des catapultes. Forcément, les catapultes n'étaient pas une mince affaire. *"Les catapultes que nous avons construites mesuraient plus de quatre mètres de haut et plus de*

quatre mètres de large, pesant à peu près une tonne chacune, et on en a construit quatre”, souligne Wildgoose. “Elles ont été fabriquées en bois et en acier, plus ou moins comme elles étaient construites à l’époque. Elles étaient pleinement opérationnelles”.

Les Blacklegs – les gardes de Vortigern qui protègent le château et patrouillent dans les rues de Londinium – portent des matraques inspirées par celles des polices antiémeutes actuels. *“Les Blacklegs portent un bâton ou une matraque pour mater la population civile, parce qu’une épée cause plus de dégâts. En un sens, une matraque est plus dangereuse car ils sont plus susceptibles de l’utiliser”,* avertit Wildgoose.

Pour bien manier Excalibur et les autres armes utilisées dans les nombreuses et impressionnantes batailles, d’ampleur et de style variés, les acteurs ont été guidés par la chef-cascadeuse Eunice Huthart et le coordinateur des combats Mike Lambert.

Bien entendu, le choix des acteurs est crucial pour le travail de tout chef-cascadeur et Eunice Huthart était ravie des acteurs avec lesquels elle a collaboré sur ce film. *“Pour un chef-cascadeur, Charlie Hunnam est probablement le garçon idéal”,* dit-elle. *“Il peut tout faire, il est toujours partant pour tout et inventif. Idem pour Jude Law. Quand je lis un script, j’aime bien me frotter aux personnages en quelque sorte, parce que quelle que soit l’action que je mets en place, je veux qu’elle serve à la caractérisation des personnages, et Jude incarnait Vortigern exactement comme je l’avais imaginé”.*

“J’avais fait un peu d’équitation par le passé”, déclare Hunnam, *“mais jamais de combat à l’épée. C’est super de passer la journée à acquérir de nouvelles compétences et de nouveaux talents dans le cadre de son métier. Du coup, quand je repense à tout ce que nous avons à faire pour LE ROI ARTHUR, c’était très exaltant”.*

En ce qui concerne le physique d’Arthur, Hunnam, qui a pris près de 10 kg de muscle pour le rôle, poursuit : *“Guy et moi avons beaucoup discuté de lui comme d’un enfant des rues sauvage, une sorte de loup affamé, avec l’idée qu’il s’était battu toute sa vie et qu’il avait une forme d’avidité, mais aussi une noblesse nichée au fond de son être. J’étais vraiment déterminé à trouver un moyen physique de le montrer. J’avais pratiqué les arts martiaux et la boxe par le passé, ce qui donne une certaine confiance en soi. Du coup, j’ai passé beaucoup de temps en salle de sport, pas seulement pour être en condition physique mais pour l’impact émotionnel inévitable qui se produit quand on balance un millier de coups de poing par jour”.*

Tandis que les combats de rue sont d’un grand réalisme, on est captivé dès le début par une impressionnante bataille opposant le Roi Uther et ses fidèles aux mages gouvernés par l’infâme Mordred. Cette guerre éclate au terme d’une longue période de paix entre les deux royaumes.

“La bataille des Mages est d’une ampleur phénoménale”, remarque Nick Davis, superviseur effets visuels. *“Elle mobilise des éléphants de 90 mètres qui n’existent pas attaquant un château qui n’existe pas, si bien qu’il y avait beaucoup d’éléments à gérer. C’était un formidable défi de créer cette dimension fantastique tout en l’intégrant au monde réaliste et brutal où évoluent les personnages”.*

S’il fallait mettre au point des éléments qui n’ont jamais existé, l’équipe de Davis a dû rehausser les décors en dur, par exemple en agrandissant la ville de Londinium au-delà des décors conçus par Jackson.

Mais Davis a surtout dû mettre au point les effets liés à l’épée centrale du film. *“La relation entre Arthur et Excalibur était essentielle”,* affirme-t-il. *“L’épée devait participer à la narration tout en ayant un impact visuel, et le défi consistait à trouver l’équilibre entre ces deux éléments. Est-ce l’épée qui commande, ou est-ce Arthur ? À mesure qu’il maîtrise son maniement de l’épée, cette relation évolue et les effets doivent donc s’en faire l’écho. Par conséquent, dans chaque séquence, les effets de l’épée évoluent vraiment puisque Arthur est de plus en plus en accord avec Excalibur et avec lui-même”.*

Le Roi Légitime viendra. C’est inévitable.

Comme dans tous les films de Guy Ritchie, la musique et la bande-son jouent un rôle déterminant, et le réalisateur a de nouveau sollicité Daniel Pemberton, compositeur d’AGENTS TRÈS SPÉCIAUX : CODE UNCLE. S’il y a une dimension assurément moderne dans LE ROI ARTHUR, la musique devait être résolument originale.

“Ce qui nous importe à Guy et moi, c’est d’imaginer une musique qui ne ressemble à rien d’autre ; c’était notre mission. Nous voulions repenser les règles pour un film de cette ampleur. C’était un peu comme arracher une épée d’un rocher, mais c’était quand même un peu plus difficile”, affirme Pemberton en souriant.

“Pour LE ROI ARTHUR, nous voulions que la musique soit viscérale”, poursuit-il. *“Il y a un imaginaire visuel très riche dans l’univers du film : la poussière, la crasse, le cuir, le métal, le bois, les pierres. Je voulais qu’on retrouve tout cela dans la musique autant que possible, et cerner à la fois la lutte d’un orphelin élevé dans les rues et la noblesse d’un chef qui était en mesure de changer l’histoire. Et avec Guy, les règles habituelles ne sont pas en vigueur – en fait, il n’y a aucune règle qui tienne !”*

Pour coller à la période, Pemberton a mené des recherches dans le monde des passionnés de musiques anciennes qui collectionnent, fabriquent et jouent des instruments du passé. *“S’ils avaient l’air d’avoir existé il y a 500 ans, on essayait de les utiliser”,* explique le compositeur. Parmi les instruments

insolites qu'il a découverts, citons la *"redoutable Trompette Marine, une immense bête à cordes du XV^e siècle"*, une *"vielle impossible à accorder"*, une Nyckelharpa suédoise, un violon Hardanger, une Vielle à roue, et un appareil qui s'est vu affublé du surnom de *"sirène des toilettes"* durant le tournage, ainsi que des pierres et une paire de baguettes chinoises.

Pemberton et ses musiciens, tout aussi enthousiastes, étaient accompagnés par le chanteur Sam Lee ainsi que par un vaste ensemble d'instruments anciens et nouveaux. Et le compositeur a même utilisé son propre corps – claquements de mains, petites tapes sur la joue, cris et respirations déformés – pour tenter de mettre au point une musique ingénieusement unique et différente de tout ce que les spectateurs avaient entendu jusque-là.

"Pour moi et, je l'espère, pour tous les acteurs et techniciens avec lesquels je travaille, faire des films c'est comme en regarder : ça se résume à vouloir passer un bon moment", conclut Ritchie. *"Il y a certains films de genre qu'on adorait quand on était enfant que nous, cinéastes, pensons pouvoir réaliser pour un public contemporain d'une manière qui n'était pas envisageable à l'époque où nous les regardions. J'espère qu'extraire cette épée de la pierre et s'aventurer dans ce périple héroïque peut offrir aux spectateurs d'aujourd'hui le même plaisir que nous éprouvions dans les salles obscures quand nous étions jeunes, quoique d'une manière inédite et palpitante"*.



DEVANT LA CAMÉRA

CHARLIE HUNNAM (Arthur) séduit la critique et le public des deux côtés de l'Atlantique grâce à l'étendue de son jeu, son talent et son charisme.

Pendant sept saisons, Charlie Hunnam a tenu le rôle de Jax Teller dans la série à succès *Sons of Anarchy*. On l'a vu récemment dans *LOST CITY OF Z* (2016), sous la direction de James Gray, aux côtés de Sienna Miller et Robert Pattinson. On le retrouvera dans le remake de *PAPILLON* de Michael Noer, avec Rami Malek et Eve Hewson. En 2015, il s'est illustré dans *CRIMSON PEAK* de Guillermo del Toro, avec Mia Wasikowski, Jessica Chastain, et Tom Hiddleston. Il avait déjà tourné sous la direction du même réalisateur avec *PACIFIC RIM*. Plus tôt dans sa carrière, il s'est illustré dans *FRANKIE GO BOOM* de Jordan Roberts, avec Chris O'Dowd, Lizzie Caplan et Ron Perlman, *COLD BLOOD* de Stefan Ruzowitsky, avec Eric Bana et Olivia Wilde, *HOOLIGANS* de Lexi Alexander auprès d'Elijah Wood, autour des violences liées au football, et *LES FILS DE L'HOMME* d'Alfonso Cuarón avec Julianne Moore et Clive Owen.

C'est en 2002 qu'il fait ses débuts sur grand écran dans le thriller *ABANDON* de Stephen Graham. Il tient son premier grand rôle avec *NICHOLAS NICKLEBY* de Douglas McGrath, qui reçoit une nomination au Golden Globe. Puis, on le retrouve dans *RETOUR À COLD MOUNTAIN* d'Anthony Minghella, d'après le livre de Charles Frazier.

À la télévision, il s'était déjà fait remarquer dans les séries à succès *QUEER AS FOLK* et *LES ANNEES CAMPUS*.

Parallèlement à sa carrière d'acteur, il a récemment signé son premier scénario, intitulé *VLAD*. Il travaille actuellement au développement d'*AMERICAN DRUGLORD* pour Plan B Productions, d'après un article paru dans le magazine *Rolling Stone*.

Il y tiendra également la vedette.

Deux fois cité à l'Oscar et lauréat du BAFTA, **JUDE LAW** (Vortigern) est l'un des acteurs britanniques les plus sollicités et a été distingué pour son travail au cinéma et au théâtre.

On l'a vu au Barbican en avril de cette année dans une version théâtrale des *AMANTS DIABOLIQUES* de Luchino Visconti : il y campe un séducteur qui entame une liaison avec une femme mariée avant d'envisager d'assassiner le mari.

Il est actuellement à l'affiche de la série *THE YOUNG POPE* de Paolo Sorrentino, aux côtés de Diane Keaton. Il y incarne le pape Pie XIII.

Il a collaboré pour la deuxième fois avec le metteur en scène Michael Grandage pour GENIUS, aux côtés de Colin Firth, Nicole Kidman et Laura Linney. Le film évoque les rapports entre l'éditeur Max Perkins et de l'écrivain américain Thomas Wolfe.

Tout récemment, il a partagé l'affiche de SPY de Paul Feig, avec Melissa McCarthy, Rose Byrne et Jason Statham. Il tient un second rôle dans THE GRAND BUDAPEST HOTEL écrit et réalisé par Wes Anderson. Il s'est illustré dans BLACK SEA de Kevin Macdonald, ANNA KARÉNINE de Joe Wright, avec Rooney Mara et Catherine Zeta-Jones, et EFFETS SECONDAIRES de Steven Soderbergh.

Il s'est imposé avec son interprétation de Lord Alfred Douglas, amant d'Oscar Wilde, dans OSCAR WILDE de Brian Gilbert, face à Stephen Fry et Vanessa Redgrave, qui lui a valu le London Film Critics Circle Award et l'Evening Standard British Film Award. Il fait ses débuts aux États-Unis avec BIENVENUE À GATTACA d'Andrew Niccol, avec Uma Thurman et Ethan Hawke.

Il enchaîne avec LE TALENTUEUX MR RIPLEY d'Anthony Minghella, qui lui vaut d'être nommé au Golden Globe et à l'Oscar du meilleur second rôle en 2000 et de remporter le BAFTA du meilleur second rôle. Il retrouve Anthony Minghella à deux reprises – pour RETOUR À COLD MOUNTAIN, qui lui vaut une citation au Golden Globe et au BAFTA, et PAR EFFRACTION.

On l'a encore vu dans LES SENTIERS DE LA PERDITION de Sam Mendes, EXISTENZ de David Cronenberg, EXISTENZ de David Cronenberg, STALINGRAD de Jean-Jacques Annaud, MINUIT DANS LE JARDIN DU BIEN ET DU MAL de Clint Eastwood, ENTRE ADULTES CONSENTANTS de Mike Nichols, aux côtés de Julia Roberts, Natalie Portman et Clive Owen, IRRÉSISTIBLE ALFIE de Charles Shyer, CAPITAINE SKY ET LE MONDE DE DEMAIN de Kerry Conran, J'ADORE HUCKABEES de David O. Russell, AVIATOR de Martin Scorsese, où il campe Errol Flynn, LES FOUS DU ROI, écrit et réalisé par Steven Zaillian, THE HOLIDAY, aux côtés de Cameron Diaz, LE LIMIER - SLEUTH de Kenneth Branagh, avec Michael Caine, qu'il a aussi produit, et en 2008 dans MY BLUEBERRY NIGHTS, premier film en anglais de Wong Kar Wai, avec Norah Jones. La même année, on le retrouve dans REPO MEN, avec Forrest Whittaker. Il a donné la réplique à Heath Ledger dans L'IMAGINARIUM DU DOCTEUR PARNASSUS de Terry Gilliam.

Il a joué un rôle marquant dans RAGE de Sally Potter, sélectionné au festival de Berlin, et a triomphé dans le rôle du docteur Watson dans le diptyque SHERLOCK HOLMES de Guy Ritchie, avec Robert Downey Jr. On l'a vu dans HUGO CABRET de Martin Scorsese, CONTAGION de Steven Soderbergh, et 360 de Fernando Meirelles. Il a aussi prêté sa voix aux CINQ LÉGENDES.

En 2013, il s'est produit au Noel Coward Theatre à Londres dans le rôle principal de "Henry V" mis en scène par Michael Grandage, qui lui a valu les éloges de la critique. En 1994, il a créé le rôle de Michael dans "Les parents terribles" de Jean Cocteau où il avait remporté le Ian Charleson Award du meilleur jeune comédien.

Il a joué sous la direction de David Lan au Young Vic Theatre à Londres dans "Dommage qu'elle soit une putain" et a été salué pour sa prestation dans le rôle-titre de "Dr Faustus" de Christopher Marlowe. En 2005-06, il s'investit dans la recherche de fonds pour la rénovation du Young Vic Theatre. En 2009, il se produit dans "Hamlet", toujours sous la direction de Michael Grandage, d'abord à Londres, puis à Broadway. Il est remonté sur les planches dans le West End en 2011 pour jouer "Anna Christie" au Donmar.

En 2007, Jude Law a reçu un César d'honneur et a été nommé Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres pour sa contribution au 7^{ème} art. En 2012, il s'est vu remettre de Variety Award lors des British Independent Film Awards. Jude Law est ambassadeur de l'organisation caritative Peace One Day.

ASTRID BERGÈS-FRISBEY (Le Mage) a fait ses débuts aux États-Unis avec le rôle de Syrena dans PIRATES DES CARAÏBES : LA FONTAINE DE JOUVENCE de Rob Marshall, aux côtés de Johnny Depp.

Née à Barcelone d'un père catalan et d'une mère franco-américaine, elle a grandi en Espagne, en France et en République dominicaine, et s'est installée à Paris à l'âge de 17 ans.

En 2007, elle décroche son premier rôle important dans le téléfilm ELLES ET MOI de Bernard Stora auprès de Danielle Darrieux et Ariadna Gil. Elle passe ensuite quatre mois au Cambodge pour tourner une adaptation du roman de Marguerite Duras UN BARRAGE CONTRE LE PACIFIQUE, mise en scène par Rithy Panh, où elle incarne la fille d'Isabelle Huppert. En 2008, Astrid Bergès-Frisbey s'est produite au théâtre Marigny dans la pièce de Peter Shaffer "Equus".

Elle s'est bâti une carrière internationale, tournant dans des films français, espagnols, italiens et américains. On l'a ainsi vue dans LA FILLE DU PUISATIER de Daniel Auteuil, JULIETTE de Pierre Godeau, et I, ORIGINS de Mike Cahill, présenté au festival de Sundance où il a remporté le prix Alfred P. Sloan. On l'a récemment vue dans le court métrage THE DRIVER de Michael Pitt.

Comédien au large registre, **DJIMON HOUNSOU** (Bedivere) a été cité à l'Oscar pour BLOOD DIAMOND d'Ed Zwick et IN AMERICA de Jim Sheridan. Il a récemment campé le chef Mbonga dans TARZAN de David Yates, avec Alexander Skarsgård, Samuel L. Jackson, Margot Robbie, Jim Broadbent et Christoph Waltz. On le retrouvera dans SAME KIND OF DIFFERENT AS ME de Michael Carney, avec Greg Kinnear, Jon Voight et Renée Zellweger. Il travaille actuellement sur le documentaire IN SEARCH OF VOODOO: ROOTS TO HEAVEN et prête sa voix à BLAZING SAMURAI et DRAGONS 3 où il retrouve le rôle de Drago.

Outre sa nomination à l'Oscar, IN AMERICA lui a valu un Independent Spirit Award et une nomination au Screen Actors Guild (SAG) Award. De même, pour BLOOD DIAMOND, il a obtenu un NAACP Image Award, un National Board of Review Award et une citation au Screen Actors Guild Award.

Originaire du Bénin, il s'installe à Paris à l'âge de 13 ans où il reçoit une éducation occidentale, puis rencontre le créateur Thierry Mugler grâce auquel il démarre une carrière de mannequin. Il se produit ainsi dans des clips de Herb Ritts et David Fincher

Il décroche de petits rôles, puis se fait remarquer en interprétant l'esclave Cinque dans AMISTAD (1997) de Steven Spielberg, qui lui vaut une nomination au Golden Globe. Il sera ensuite au générique de GLADIATOR de Ridley Scott, aux côtés de Russell Crowe et Joaquin Phoenix, qui lui vaut une citation au SAG Award (comme pour l'ensemble des comédiens).

Il a récemment joué dans le 7ème volet de FAST & FURIOUS de James Wann, et LES GARDIENS DE LA GALAXIE. Parmi sa filmographie, citons LES DOSSIERS SECRETS DU VATICAN, AIR, LA TEMPÊTE de Julie Taymor, avec Helen Mirren, Russell Brand, Alfred Molina et Chris Cooper, ERAGON, THE ISLAND de Michael Bay, avec Ewan McGregor et Scarlett Johansson, CONSTANTINE, avec Keanu Reeves, LARA CROFT TOMB RAIDER : LE BERCEAU DE LA VIE de Jan de Bont, avec Angelina Jolie, et FRÈRES DU DÉSERT de Shekhr Kapur, avec Kate Hudson et le regretté Heath Ledger.

Côté petit écran, il s'est produit dans WAYWARD PINES, produit par M. Night Shyamalan. Il a aussi prêté sa voix à la série d'animation BET, d'après la BD Marvel. Plus tôt dans sa carrière, il a campé un réfugié dans URGENCES et tenu un rôle récurrent dans ALIAS.

Ambassadeur pour Oxfam, il a tenu un discours à l'Assemblée Générale de l'ONU en 2009 pour évoquer l'impact du changement climatique sur les pays en voie de développement. Il s'est également exprimé devant le Sénat américain pour défendre la loi en faveur des jeunes sans-abris et a participé à un sommet international sur l'interdiction des armes.

AIDAN GILLEN (Bill) s'est fait connaître pour ses personnages complexes et forts, qu'il incarne un homme d'État machiavélique dans la série-culte GAME OF THRONES ou un politicien ambitieux dans SUR ÉCOUTE. Né à Dublin, il a été cité au Tony et au Screen Actors Guild Award.

En 2011, il est à l'affiche de la série-culte GAME OF THRONES où il campe Baelish pendant six saisons. Il obtient une citation à l'Irish Film and Television Award et deux autres au SAG Award. La série décroche deux Primetime Emmy Awards d'affilée.

On le retrouvera dans THE LOVERS aux côtés de Debra Winger et dans le troisième volet de la saga LE LABYRINTHE.

En 2004, il décroche un rôle dans SUR ÉCOUTE, où il campe Tommy Carcetti pendant trois

saisons. Sa prestation lui vaut un Irish Film and Television Award. il interprète également Stuart Alan Jones dans la série HISTOIRES GAY : QUEER AS FOLK qui lui a valu une citation au British Academy Television Award.

Il incarne le caïd John Boy dans la série LOVE/HATE qui lui vaut un deuxième Irish Film and Television Award. La même année, il remporte le prix d'interprétation du festival de Milan pour TREACLE JR, ainsi qu'une nomination au British Independent Film Award. Il a encore obtenu un Irish Film and Television Award pour la minisérie CHARLIE.

Parmi sa filmographie, citons SING STREET, LE LABYRINTHE : LA TERRE BRÛLÉE, SHADOW DANCER, CALVARY, BLITZ, SHANGHAI KID 2, et SOME MOTHER'S SON de Terry George. PICKUPS, qu'il a écrit, produit et interprété, a été présenté au festival de Dublin cette année.

Il a été cité à l'Irish Times Theatre Award pour son interprétation de Teach dans "American Buffalo" de David Mamet en 2007. La même année, il campe Roma dans "Glengarry Glen Ross", du même auteur, dans le West End de Londres. En 2004, il s'est produit dans "Le Gardien" de Pinter qui lui a valu une nomination au Tony Award.

ERIC BANA (Uther) a été découvert dans le rôle-titre de Mark "Chopper" Read dans le film d'Andrew Dominik CHOPPER, présenté au Festival de Sundance 2001, et distribué ensuite aux États-Unis après avoir connu un grand succès en Australie. Bana a obtenu pour son interprétation les Prix du meilleur acteur décernés par le Film Critics Circle of Australia et l'Australian Film Institute.

En 2001, Eric Bana a campé le sergent Norm "Hoot" Gibson, l'un des soldats d'élite Delta, dans LA CHUTE DU FAUCON NOIR de Ridley Scott, avec Josh Hartnett, Ewan McGregor et Tom Sizemore. Ce film de guerre produit par Jerry Bruckheimer est tiré du récit du journaliste Mark Bowden sur la mission américaine à Mogadiscio, en Somalie, en 1993. Après LA CHUTE DU FAUCON NOIR, Eric Bana a tourné en Australie THE NUGGET de Bill Bennett, où il incarne un homme de condition modeste qui découvre un trésor qui change sa vie.

On le retrouve en 2003 dans le rôle-titre de HULK de Ang Lee, d'après le personnage des comics Marvel, puis dans celui d'Hector, prince de Troie, dans TROIE de Wolfgang Petersen, inspiré par "L'Illiade" d'Homère et également interprété par Brad Pitt, et Orlando Bloom. Il est ensuite à l'affiche de MUNICH de Steven Spielberg, autour de l'attentat des Jeux olympiques de Munich en 1972.

Il a campé le rôle-titre du film australien ROMULUS, MY FATHER d'après les mémoires de Raimond Gaita, présenté au Festival de Toronto. On l'a retrouvé dans LUCKY YOU de Curtis Hanson et DEUX SOEURS POUR UN ROI de Justin Chadwick, avec Natalie Portman et Scarlett Johansson, où il jouait le roi Henry VIII.

Il a interprété le capitaine Nero dans le blockbuster STAR TREK de J.J. Abrams. Puis, on l'a vu dans FUNNY PEOPLE de Judd Apatow, avec Adam Sandler, Seth Rogen et Jonah Hill, HORS DU TEMPS de Robert Schwentke, d'après le roman d'Audrey Niffenegger, dont il partageait la vedette avec Rachel McAdams, HANNA, thriller d'action de Joe Wright, avec Saoirse Ronan et Cate Blanchett, COLD BLOOD de Stefan Ruzowitzky, avec Olivia Wilde et Charlie Hunnam, CLOSED CIRCUIT de John Crowley, avec Rebecca Hall, et DU SANG ET DES LARMES de Peter Berg, avec Mark Wahlberg, Taylor Kitsch et Ben Foster.

Son premier film en tant que réalisateur, le documentaire LOVE THE BEAST, a été présenté au Festival de Tribeca 2009. Y figurent entre autres Eric Bana lui-même, Jay Leno, Dr. Phil et Jeremy Clarkson, de l'émission "Top Gear" sur la BBC. Il y traite de l'amour des voitures et de l'importance des liens qui se créent entre les individus ayant une même passion.

On l'a vu récemment dans SPECIAL CORRESPONDENTS, une comédie satirique écrite et réalisée par Ricky Gervais, DÉLIVRE-NOUS DU MAL de Scott Derrickson, un film produit par Jerry Bruckheimer et THE FINEST HOURS, avec Chris Pine, Casey Affleck et Ben Foster. On le retrouvera dans THE SECRET SCRIPTURE de Jim Sheridan, avec Theo James et Rooney Mara.

DERRIÈRE LA CAMÉRA

GUY RITCHIE (Réalisateur/Producteur/Scénariste) s'est imposé grâce à ses qualités de conteur et son style visuel percutant qui séduisent le public depuis près de vingt ans.

Il a récemment signé le diptyque SHERLOCK HOLMES, avec Robert Downey Jr. dans le rôle du célèbre détective et Jude Law dans celui de son fidèle collègue. En s'appuyant sur la BD et l'histoire de Lionel Wigram, elles-mêmes inspirées des livres de Conan Doyle, il a apporté un éclairage original au personnage mythique de la littérature policière. Le diptyque a été produit par Joel Silver, Wigram, Susan Downey et Dan Lin.

Tout récemment, Ritchie a signé AGENTS TRÈS SPÉCIAUX – CODE U.N.C.L.E., d'après la célèbre série des années 60, interprétée par Henry Cavill, Armie Hammer, Alicia Vikander et Hugh Grant. Ritchie et Wigram en ont coécrit le scénario et ce dernier a produit le film.

Ritchie et Wigram ont renforcé leur collaboration avec le lancement de la société Ritchie/Wigram en 2011. Le premier long métrage de la structure est AGENTS TRÈS SPÉCIAUX – CODE U.N.C.L.E. Outre le cinéma, la société a récemment un contrat de développement avec Endemol Shine pour mettre au point des séries télé mondiales.

Ritchie débute dans l'industrie du cinéma en 1993, comme simple coursier. Il fait ses classes en réalisant des clips vidéo et des publicités avant d'écrire et réaliser son premier court-métrage, THE HARD CASE, en 1995, autour de quatre copains qui cherchent de l'argent pour participer à une partie de cartes.

Trois ans plus tard, Ritchie passe au long métrage avec ARNAQUES, CRIMES ET BOTANIQUE, dont il signe également le script. Réalisé pour 1 million de dollars, le film triomphe au Royaume-Uni, avant d'être présenté à Sundance en 1999. Ritchie remporte le prix du Scénariste britannique de l'année, décerné par le London Film Critics Circle. Cité au BAFTA du meilleur film anglais, ARNAQUES, CRIMES ET BOTANIQUE inspirera dans son pays d'origine toute une série de films de gangsters et lance la carrière hollywoodienne de Jason Statham.

En 2000, Ritchie connaît un autre succès avec SNATCH, dont il signe une fois encore le scénario. Le film, qui réunit Brad Pitt, Dennis Farina, Jason Statham, et Benicio Del Toro, nous plonge dans le milieu mafieux londonien. Ritchie signe le thriller REVOLVER, avec Jason Statham, Ray Liotta, Vincent Pastore et Andre Benjamin, et la comédie policière ROCKNROLLA, avec Gerard Butler, Tom Wilkinson, Thandie Newton, Mark Strong, Idris Elba, Tom Hardy, Jeremy Piven et Chris Bridges. Présenté en avant-

première au Festival de Toronto, le film remporte l'Empire Award du meilleur film britannique de l'année.

Guy Ritchie a aussi tourné de nombreux courts-métrages à succès, dont "Star" pour la série BMW "The Hire" et, en collaboration avec Nike, "Take It to the Next Level", qui suivait l'ascension d'un footballeur hollandais et réunissait certaines des plus grandes stars de ce sport. Ce film lui a valu le Lion d'Or au Festival du film publicitaire de Cannes 2008.

AKIVA GOLDSMAN (Producteur) a grandi à Brooklyn Heights dans l'État de New York. Il est titulaire d'une licence de l'université Wesleyan et a étudié l'écriture scénaristique à New York University

On lui doit notamment les scénarios des films LE CLIENT, BATMAN FOREVER et LE DROIT DE TUER ? réalisés par Joel Schumacher, LES ENSORCELEUSES de Griffin Dunne, I, ROBOT réalisé par Alex Proyas, DE L'OMBRE À LA LUMIÈRE de Ron

Howard, JE SUIS UNE LÉGENDE de Francis Lawrence, DA VINCI CODE et ANGES &

DÉMONS mis en scène par de Ron Howard, DIVERGENTE 2 : L'INSURRECTION de Robert Schwentke, LA 5^{ÈME} VAGUE, LE CERCLE – RINGS et LA TOUR SOMBRE. Il a aussi écrit UN HOMME D'EXCEPTION de Ron Howard, qui lui a valu l'Oscar, le Golden Globe et le Writers Guild of America (WGA) Award.

Akiva Goldsman a aussi assuré la production exécutive de PARANORMAL ACTIVITY 2 de Tod Williams, et PARANORMAL ACTIVITY 3 et 4 réalisés par Henry Joost et Ariel Schulman. Sous l'égide Weed Road Pictures, Akiva Goldsman a produit PEUR BLEUE de Renny Harlin, CONSTANTINE réalisé par Francis Lawrence, MR. & MRS. SMITH de Doug Liman, HANCOCK mis en scène par Peter Berg, FAIR GAME de Doug Liman, et DU SANG ET DES LARMES réalisé par Peter Berg.

Il a en outre été consultant sur la série télévisée FRINGE, dont il a réalisé et coécrit plusieurs épisodes, et pour laquelle il a remporté un Saturn Award et une nomination au Hugo Award. Il est également producteur exécutif de la minisérie CHILDHOOD'S END et de la série dramatique UNDERGROUND, ou encore de STAR TREK: DISCOVERY.

En 2014, il a réalisé son premier long métrage UN AMOUR D'HIVER, interprété par Colin Farrell, Jessica Brown Findlay, Jennifer Connelly, Will Smith et Russell Crowe. Plus récemment, il a mis en scène STEPHANIE, un film d'horreur fantastique.

JOBY HAROLD (Producteur/Scénariste/Auteur de l'histoire) est scénariste, metteur en scène et producteur. Il dirige Safehouse Pictures avec son associé Tory Tunnell. La société a été fondée en 2005 et bénéficie d'un accord-cadre avec Warner.

Depuis que la structure s'est installée à Los Angeles en 2008, Harold s'est fait connaître pour produire des films spectaculaires aux thématiques actuelles. Après LE ROI ARTHUR, il a écrit une nouvelle version de l'histoire de Robin des Bois. Le film sera réalisé par Otto Bathurst et interprété par Taron Egerton, Jamie Foxx, Jamie Dornan, et Ben Mendelsohn. Il développe d'autres projets avec de grands studios.

Il a également produit MY BLIND BROTHER, avec Adam Scott, Nick Kroll et Jenny Slate. Côté télévision, la société produit la deuxième saison d'UNDERGROUND.

Plus tôt dans sa carrière, Harold a assuré la production exécutive de EDGE OF TOMORROW, avec Tom Cruise et Emily Blunt. Il a également écrit et réalisé AWAKE, avec Jessica Alba, Hayden Christensen, Terrence Howard et Lena Olin.

TORY TUNNELL (Productrice) dirige Safehouse Pictures avec son associé Joby Harold. La société a été fondée en 2005 et bénéficie d'un accord-cadre avec Warner.

Depuis que la structure s'est installée à Los Angeles en 2008, Safehouse Pictures s'est fait connaître pour produire des films spectaculaires aux thématiques actuelles. Après LE ROI ARTHUR, Joby Harold a écrit une nouvelle version de l'histoire de Robin des Bois. Produit par Tory Tunnell, le film sera réalisé par Otto Bathurst et interprété par Taron Egerton, Jamie Foxx, Jamie Dornan, et Ben Mendelsohn. Les deux associés développent d'autres projets avec de grands studios.

Tory Tunnell a également produit MY BLIND BROTHER, avec Adam Scott, Nick Kroll et Jenny Slate. Côté télévision, la société produit la deuxième saison d'UNDERGROUND.

Originaire de New York, elle a fait ses débuts de productrice sur des films indépendants comme JEWISH CONNECTION, avec Jesse Eisenberg et Justin Bartha, présenté au festival de Sundance, TRUMBO, avec Liam Neeson, Michael Douglas, Joan Allen, Nathan Lane, et Donald Sutherland, présenté au festival de Toronto et AWAKE de Joby Harold, avec Hayden Christensen, Jessica Alba et Terrence Howard.

STEVE CLARK-HALL (Producteur) est en postproduction sur THE STATE de Peter Kosminsky. Il a récemment produit AGENTS TRÈS SPÉCIAUX – CODE U.N.C.I.E, coproduit SHERLOCK HOLMES et assuré

la production exécutive de SHERLOCK HOLMES 2 : JEU D'OMBRES. Il a entamé sa collaboration avec Ritchie sur REVOLVER, puis a enchaîné avec ROCKNROLLA.

Après avoir fait ses armes à la BBC, Clark-Hall crée en 1972 sa propre société, Skyline Films, qui sera l'un des premiers fournisseurs de programmes de Channel 4. Skyline produira plus de 300 heures d'émissions avant de s'orienter vers le cinéma, au début des années 1990.

Clark-Hall compte parmi ses productions les plus récentes BHOPAL: A PRAYER FOR RAIN, SET FIRE TO THE STARS et DRACULA.

On lui doit encore SEPARATE LIES de Julian Fellowes, avec Tom Wilkinson et Emily Watson, LA FLÛTE ENCHANTÉE de Kenneth Branagh, LOVE (ET SES PETITS DÉASTRES), avec Orlando Bloom, Gwyneth Paltrow et Brittany Murphy, PROTECTION RAPPROCHÉE, avec Chazz Palminteri, et le téléfilm BRITZ, réalisé par Peter Kosminsky, qui a reçu un BAFTA.

Clark-Hall a aussi coproduit MAN TO MAN de Régis Wargnier, avec Joseph Fiennes et Kristin Scott Thomas, et CALENDAR GIRLS, avec Helen Mirren et Julie Walters, et produit, entre autres titres, LA TRANCHÉE de William Boyd, avec Daniel Craig, L'INVITÉE DE L'HIVER d'Alan Rickman, avec Emma Thompson, SMALL FACES de Gillies Mackinnon, EDWARD II de Derek Jarman, AMOUR ET MORT À LONG ISLAND, avec John Hurt, SAVING GRACE et STILL CRAZY, avec Stephen Rea et Bill Nighy, qui a décroché une citation au Golden Globe.

À l'époque où il travaillait chez Warner, **LIONEL WIGRAM** (Producteur/Scénariste) a acquis les droits d'adaptation de la saga littéraire "Harry Potter", supervisant les huit opus, d'abord comme producteur exécutif, puis comme producteur indépendant.

Il a récemment produit LES ANIMAUX FANTASTIQUES de David Yates, avec Eddie Redmayne, Colin Farrell, Katherine Waterston, Samantha Morton, Dan Fogler, et Ezra Miller. Premier scénario original de J.K. Rowling, le film a triomphé dans le monde entier.

Plus tôt dans sa carrière, il a coécrit et produit AGENTS TRÈS SPÉCIAUX – CODE U.N.C.L.E. de Guy Ritchie, avec Henry Cavill et Armie Hammer. C'est la troisième fois qu'il collaborait avec le réalisateur. Il s'agit également de la première production conjointe de leur société Ritchie/Wigram Films.

Il a produit et coécrit SHERLOCK HOLMES de Guy Ritchie, avec Robert Downey Jr. et Jude Law, avant de produire la suite SHERLOCK HOLMES 2 : JEU D'OMBRES.

Par ailleurs, il a produit LE SEPTIÈME FILS et assuré la production exécutive de AUGUST RUSH de Kirsten Sheridan et LE ROYAUME DE GA'HOOLE – LA LÉGENDE DES GARDIENS de Zack Snyder.

Il a supervisé LES ROIS DU DÉSERT, CHARLOTTE GRAY et THE BIG TEASE.

Avant d'entrer chez Warner, il a travaillé comme producteur indépendant pendant dix ans. Il a dirigé la société de production de Renny Harlin et travaillé pour Shep Gordon et Carolyn Pfeiffer chez Alive Films. À Hollywood, il commence comme coursier pour Elliott Kastner, avant de grimper les échelons et de produire des films à petit budget pour Kastner.

Wigram a fait ses études à Oxford et a été l'un des membres fondateurs de l'Oxford Film Foundation.

DAVID DOBKIN (Producteur exécutif/Auteur de l'histoire) a récemment réalisé les trois premiers épisodes de la série INTO THE BADLANDS. Il en a également assuré la production exécutive. Il a encore produit la série d'animation GREEN EGGS AND HAM. Pour le cinéma, on lui doit VIVE LES VACANCES avec Ed Helms, Chris Hemsworth et Leslie Mann, sous l'égide de sa société Big Kid Pictures.

Plus tôt dans sa carrière, il a produit et réalisé LE JUGE, avec Robert Downey Jr., Robert Duvall, et Billy Bob Thornton, qui a valu des nominations à l'Oscar et au Golden Globe à Duvall.

Il a réinventé la comédie grinçante pour adultes avec SERIAL NOCEURS (2005), interprété par Vince Vaughn et Owen Wilson. Cette comédie sentimentale sur deux potes qui s'invitent à des mariages pour draguer a généré 285 millions de dollars de recettes mondiales.

Dobkin a signé son premier long métrage en 1998, CLAY PIGEONS, avec Vince Vaughn et Joaquin Phoenix. Puis, il a su mêler action et comédie dans SHANGHAI KID, avec Owen Wilson et Jackie Chan.

Réalisateur de publicités et de vidéo clips primés, il a notamment signé un spot pour la PlayStation de Sony qui lui a valu le Lion de Bronze au festival de Cannes. Côté vidéo clips, il a réalisé le clip pour "Sugar" de Maroon 5 qui a obtenu près de 2 milliards de vues sur Internet. Il a collaboré avec des artistes comme Tupac Shakur, Elton John, Bryan Ferry, Extreme, Robin Zander, John Lee Hooker, Sonic Youth, et Blues Traveler. Son clip pour "1, 2, 3, 4" de Coolio lui a valu un MTV Music Video Award.

Originaire de Washington, il a obtenu son diplôme d'études cinématographiques de la Tisch School of the Arts de NYU en 1991. Il a d'abord été assistant du directeur de production de John Schlesinger sur LES ENVOÛTÉS. Tout en poursuivant ses études, il a travaillé pour le développement de Warner Bros. Son film de fin d'études de NYU lui a valu de nombreux prix.

Président-directeur général de Village Roadshow Pictures, **BRUCE BERMAN** (Producteur exécutif) a établi un accord-cadre avec Warner Bros. Pictures et d'autres studios, destiné à produire de nombreux longs métrages distribués dans le monde entier par Warner Bros et d'autres grandes majors.

Dans le cadre de cet accord, il a produit SULLY de Clint Eastwood, avec Tom Hanks, MAD MAX : FURY ROAD de George Miller, avec Tom Hardy et Charlize Theron, SAN ANDREAS, avec Dwayne Johnson,

AMERICAN SNIPER de Clint Eastwood, avec Bradley Cooper, et LA GRANDE AVENTURE LEGO de Phil Lord et Christopher Miller.

Il prépare READY PLAYER ONE de Steven Spielberg, d'après le best-seller d'Ernest Cline, et OCEAN'S 8 de Gary Ross, avec Sandra Bullock, Cate Blanchett, et Anne Hathaway.

Il a assuré la production exécutive de GATSBY LE MAGNIFIQUE de Baz Luhrmann, avec Leonardo DiCaprio, le diptyque SHERLOCK HOLMES de Guy Ritchie, avec Robert Downey Jr et Jude Law, GRAN TORINO de et avec Clint Eastwood, MATRIX RELOADED et MATRIX REVOLUTIONS, MYSTIC RIVER de Clint Eastwood, avec Sean Penn et Tim Robbins, la trilogie OCEAN de Steven Soderbergh, et TRAINING DAY d'Antoine Fuqua, qui a valu l'Oscar à Denzel Washington.

Plus tôt dans sa carrière, il a produit LES ENSORCELEUSES, avec Sandra Bullock et Nicole Kidman, MATRIX, avec Keanu Reeves et Laurence Fishburne, MAFIA BLUES d'Harold Ramis, avec Robert de Niro et Billy Crystal, avec Keanu Reeves et Laurence Fishburne, LES ROIS DU DÉSEPT de David O. Russell, avec George Clooney, SPACE COWBOYS, de et avec Clint Eastwood et MISS DÉTECTIVE, avec Sandra Bullock.

Après avoir travaillé brièvement comme assistant de Jack Valenti à la MPAA, tout en suivant des études de droit à Georgetown Law School, Berman décroche un poste chez Casablanca Films en 1978. Il est ensuite recruté chez Universal Pictures, puis est promu en 1982 vice-président du service production du studio.

En 1984, Berman rejoint Warner Bros., où il assure la vice-présidence du service de production puis, à partir de 1989, la présidence de la production mondiale. C'est durant son mandat que le studio produira et distribuera des succès internationaux comme PRÉSUMÉ INNOCENT, LES AFFRANCHIS de Martin Scorsese, MISS DAISY ET SON CHAUFFEUR, BATMAN LE DÉFI de Tim Burton, MALCOLM X de Spike Lee, BODYGUARD, ROBIN DES BOIS, PRINCE DES VOLEURS, JFK d'Oliver Stone, LE FUGITIF, PRÉSIDENT D'UN JOUR, LE DROIT DE TUER?, L'AFFAIRE PELICAN d'Alan J. Pakula, LE CLIENT et TWISTER.

En 1996, Berman crée au sein de Warner Bros. Pictures la société Plan B Entertainment. En février 1998, il accède au rang de PDG de Village Roadshow Pictures.

JOHN MATHIESON (Directeur de la photographie) a récemment éclairé AGENTS TRÈS SPÉCIAUX – CODE U.N.C.L.E. de Guy Ritchie. Il a aussi été chef-opérateur sur LOGAN de James Mangold.

Il est issu de l'industrie du clip de la fin des années 80 et des années 90. Il s'est formé sur le tas et a assisté le chef opérateur Gabriel Beristain pendant plusieurs années.

Il se fait d'abord remarquer en 1998 pour son travail sur le clip "Peek-A-Boo" de Siouxsie and the Banshees. Au cours des années 90, John Mathieson a acquis la maîtrise de son métier en travaillant sur

de nombreuses publicités pour la télévision et vidéos clips pour des artistes tels que Madonna, Prince et Massive Attack. Il a collaboré avec John Maybury sur le tournage du clip de "Nothing Compares 2 U" de Sinéad O'Connor, signant par la suite la photographie de son film LOVE IS THE DEVIL (1998).

Il a tourné deux films avec Karim Dridi (PIGALLE, 1994 & BYE-BYE, 1995) et a été élevé au rang de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres par le gouvernement français en 1996. Remarqué par Tony Scott, il travaille d'abord comme chef opérateur des effets visuels sur ENNEMI D'ÉTAT (1998), puis comme directeur de la photographie sur GUNS 1748 (1999), réalisé par Jake Scott. Impressionné par son travail, Ridley Scott l'invite à collaborer sur GLADIATOR (2000), qui lui vaudra le BAFTA et une nomination à l'Oscar. Suivront HANNIBAL (2001), KINGDOM OF HEAVEN (2005) et ROBIN DES BOIS (2010).

Il a par ailleurs signé la lumière du FANTÔME DE L'OPÉRA (2004) de Joel Schumacher, qui lui a valu sa deuxième nomination à l'Oscar. On lui doit encore la photo de TRAUMA de Marc Evans, STONED de Stephen Wooley, BRIGHTON ROCK, X-MEN : LE COMMENCEMENT, GREAT EXPECTATIONS de Mike Newell, et 47 RONIN.

Il est membre de la British Society of Cinematographers.

GEMMA JACKSON (Chef-décoratrice) a été citée à l'Oscar et au BAFTA Award pour NEVERLAND de Marc Forster, avec Johnny Depp. En 2008, elle décroche l'Australian Film Institute AFI Award des meilleurs décors pour AU-DELÀ DE L'ILLUSION de Gillian Armstrong, avec Guy Pearce et Catherine Zeta-Jones.

Côté télévision, elle a remporté un Emmy pour la minisérie JOHN ADAMS, avec Paul Giamatti et Laura Linney, et le même prix pour GAME OF THRONES. Elle a été citée à l'Art Directors Guild Excellence in Production Design Award pour NEVERLAND et remporté ce prix pour JOHN ADAMS et deux fois pour GAME OF THRONES. Elle a récemment été nommée au BAFTA Award pour la série anglaise FORTITUDE.

Elle a noué des collaborations suivies avec plusieurs réalisateurs comme Richard Eyre (THE OTHER MAN, IRIS), David Mamet (SPARTAN, SÉQUENCES ET CONSÉQUENCES, L'HONNEUR DES WINSLOW), Peter Hewitt (LE MONDE DES BORROWERS, HUCK FINN) et Neil Jordan (L'ÉTRANGÈRE, MONA LISA).

Parmi sa filmographie, citons encore LE JOURNAL DE BRIDGET JONES et BRIDGET JONES : L'ÂGE DE RAISON, KALAHARI de Mikael Salomon, LIMBO de John Sayles et FEU DE GLACE de Chen Kaige.

Née en Angleterre, elle est diplômée de la St. Martin's School of Art et a ensuite suivi une formation de décoration théâtrale. Elle est mariée au chef-décorateur Andrew McAlpine.

JAMES HERBERT (Chef-monteur) a collaboré à de nombreux films de Guy Ritchie, dont le diptyque SHERLOCK HOLMES, AGENTS TRÈS SPÉCIAUX – CODE U.N.C.L.E. ROCKNROLLA, REVOLVER, le documentaire THE EGO HAS LANDED et le pilote SUSPECTS.

Il a récemment assuré le montage de EDGE OF TOMORROW de Doug Liman. Il a encore monté GANGSTER SQUAD de Ruben Fleischer, THE SWEENEY de Nick Love, CONSPIRACY et LESBIAN VAMPIRE KILLERS, la version 2008 de IT'S ALIVE, le thriller DEVIL'S HARVEST, la comédie DIRTY SANCHEZ : THE MOVIE et BLACK BOOK de Paul Verhoeven.

Herbert a occupé le poste d'assistant monteur sur des productions à gros budget comme SAHARA, avec Matthew McConaughey et Penelope Cruz, MEURS UN AUTRE JOUR, TROIE de Wolfgang Petersen, PETER PAN de P. J. Hogan, et LARA CROFT TOMB RAIDER : LE BERCEAU DE LA VIE, SPY GAME – JEUX D'ESPIONS, avec Robert Redford et Brad Pitt.

ANNIE SYMONS (Chef-costumière) a fait ses débuts à l'âge de 14 ans où elle faisait l'école buissonnière pour travailler au théâtre de son quartier. Diplômée de la Hornsey School of Art with, où elle s'est spécialisée en beaux-arts, elle a fait ses armes à la National Film and TV School, en finançant ses études grâce à un boulot au London Palladium.

Puis, elle a conçu les décors de plusieurs courts et longs métrages pour le British Film Institute auprès de réalisateurs anglais talentueux. À cette époque, elle travaille à la fois pour des spots publicitaires, des clips, et une maison de couture italienne. Elle dirige même sa propre enseigne, Manifest.

Depuis, elle a collaboré à plusieurs longs métrages et séries comme WORRIED ABOUT A BOY, qui lui a valu un BAFTA Award et un Royal Television Society (RTS) Award, THE CRIMSON PETAL AND THE WHITE, qui lui a valu un RTS Award, et GREAT EXPECTATIONS, qui lui a valu un Emmy et un RTS Award. Elle a encore décroché une nomination au BAFTA TV Award pour DOCTOR ZHIVAGO et DEMONS. Côté télévision, elle a collaboré à THE HOLLOW CROWN, DRACULA et la série THE TERROR. Parmi sa filmographie, citons encore LA DAME EN NOIR 2 : L'ANGE DE LA MORT, GLORIOUS 39 et LOVE IS THE DEVIL.

Lauréat du prix Ivor Novello et plusieurs fois cité au BAFTA Award, **DANIEL PEMBERTON** (Compositeur) s'est fait connaître pour ses compositions audacieuses pour le cinéma. Il a tout récemment été cité au Golden Globe de la meilleure chanson originale pour le film GOLD de Stephen

Gaghan, avec Matthew McConaughey. Un an plus tôt, il signait la partition de STEVE JOBS de Danny Boyle pour, avec Michael Fassbender et Kate Winslet.

Il a déjà collaboré avec Guy Ritchie pour AGENTS TRÈS SPÉCIAUX – CODE U.N.C.L.E. C'est grâce à cette musique – et à ses partitions pour STEVE JOBS et MAL DE PIERRE de Nicole Garcia – qu'il a été cité au World Soundtrack Award. Il a également été consacré révélation de l'année pour CARTEL de Ridley Scott, BLOOD, IN FEAR et SALSA FURY

Pour la télévision britannique, il a ainsi signé la partition d'innombrables fictions et documentaires primés à l'Emmy et au BAFTA comme COMPLICIT, PEEP SHOW, THE GAME, UPSTAIRS DOWNSTAIRS, DIRK GENTLY, PREY, SPACE DIVE, OCCUPATION, DESPERATE ROMANTICS et HIROSHIMA. Il passe au long métrage avec LA MAISON DES OMBRES (2011) qui lui vaut d'être remarqué par Ridley Scott. Ce dernier lui confie ainsi la musique de en 2013. Pemberton refait équipe avec le cinéaste sur THE VATICAN, sa première série télé, et le thriller FELT, autour du scandale du Watergate, produit par Scott, réalisé par Peter Landesman et interprété par Liam Neeson.